

Réforme de Najat Vallaud-Belkacem : le coup de grâce aux langues anciennes



<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/03/17/31003-20150317ARTFIG00290-reforme-de-najat-vallaud-belkacem-le-coup-de-grace-aux-langues-anciennes.php>



Extrait du film Astérix et Obélix: au service de Sa Majesté.

FIGAROVOX/TRIBUNE - Le reproche d'élitisme adressé au latin et au grec n'a aucun sens, plaide le professeur de lettres classiques.

Augustin d'Humières est professeur de lettres classiques. Il est l'auteur de «Homère et Shakespeare en banlieue¹» aux éditions Grasset. Il a également fondé l'association Métis² pour mettre en place un réseau de solidarité entre anciens élèves, écoliers, collégiens et lycéens des établissements de grande banlieue.

Reconnaissons un mérite à la réforme du collège annoncée par Najat Vallaud-Belkacem, celui d'une cohérence certaine avec celles de ses prédécesseurs, dans ce qui semble devoir constituer aujourd'hui l'unique ambition du système éducatif français: construire une école au service des enfants les plus privilégiés, culturellement et économiquement, au détriment des autres, ou, pour le formuler de façon plus lapidaire: couler le pauvre. Le pauvre, ce n'est pas seulement le fils d'ouvrier ou le jeune de banlieue, c'est celui qui n'a que l'école, qui n'a pas d'autre choix que de faire confiance à l'école, qui n'a personne autour de lui pour le protéger d'un système scolaire inégalitaire, inefficace et dangereux.

Reconnaissons un mérite à la réforme du collège annoncée par Najat Vallaud-Belkacem, celui d'une cohérence certaine avec celles de ses prédécesseurs, dans ce qui semble devoir constituer aujourd'hui l'unique ambition du système éducatif français: couler le pauvre.

C'est cette ambition que l'on retrouve déclinée dans cette nouvelle réforme des collèges, à travers quelques idées fortes dont l'efficacité

n'est plus à démontrer: multiplier les matières, et le plus tôt possible. Cette fois-ci, c'est au tour de l'élève de 5e: sorti du primaire avec une maîtrise approximative de la langue française, à l'exception de quelques mots d'anglais, il se voit maintenant sommé de se lancer dans l'apprentissage d'une deuxième langue vivante.

Laisser le choix à l'élève, il est libre de se noyer: étrange définition de la liberté que de confronter un enfant à des choix de matières et de filières, sans qu'il ait le moindre élément en main pour éclairer son choix, sauf à avoir un entourage qui balayera d'un revers de main l'accessoire pour l'engager vers l'indispensable. Lutter contre l'ennui, tout faire pour que l'élève ne se rende pas compte qu'il est en train de se noyer: des émissions de radio, des blogs, multiplier les sorties pendant les heures de cours. Il se rendra compte de l'imposture plus tard, mais cela n'est plus l'affaire de l'école.

Dernier élément capital du dispositif: veiller à ce qu'il n'y ait aucune bouée de sauvetage à proximité. La bouée de sauvetage, ce peut être un chef d'établissement ou un professeur, qui décide au détriment de sa carrière et de son confort, de faire fi du cadre imposé, de ne prendre en compte que la réalité des difficultés des élèves qu'il a sous les yeux. C'est une denrée qui se fait rare: en ce sens, les concours de recrutement de l'Éducation nationale remplissent bien leur office. Mais il existe aussi des matières de sauvetage. L'une d'entre elles fait l'objet des soins généreux du ministère: les langues anciennes.

Il existe aussi des matières de sauvetage. L'une d'entre elles fait l'objet des soins généreux du ministère: les langues anciennes.

Vilipendées comme élitistes, inutiles, onéreuses, cléricales, tournant le dos à la modernité, elles ont dû encaisser les réformes comme autant de coups de boutoir: jamais, en dépit d'expériences de terrain tout à fait concluantes, un ministre n'a esquissé l'idée que le latin et le grec pouvaient apporter des solutions aux problèmes de l'école.

Pourtant, relégués sur les créneaux horaires les moins porteurs, victimes des regroupements de classes les plus hasardeux, mis en concurrence avec le cinéma, le chinois, la musique, les classes européennes, le latin et le grec avaient survécu. Le professeur de lettres classiques s'est plutôt bien adapté à l'hostilité ambiante: nous sommes allés chercher nos élèves un à un dans les classes, de 6e, de 3e, pour expliquer à chacun d'eux l'intérêt fondamental de ces matières: «Vous êtes incapable de rédiger une copie de français avec moins de vingt fautes, n'avez aucune référence historique ou littéraire claire et précise dans votre tête, connaissez à peine trois mots d'anglais, deux mots d'espagnol, et un mot d'allemand. Tout cela ne vous empêchera aucunement de passer dans la classe supérieure et d'avoir votre bac. C'est après que vous paierez l'addition. L'un des seuls endroits où vous pouvez encore essayer de pallier ces lacunes de fond, ce sont les cours de grec et de latin!»

Comme le disait Jacqueline de Romilly, le grec et le latin, c'est d'abord une «extrême attention aux mots».

Et, en plus, c'était vrai: comme le disait Jacqueline de Romilly, le grec et le latin, c'est d'abord une «extrême attention aux mots». Partir d'une racine latine cadere (tomber), aller vers l'italien cadere et l'espagnol caer, revenir vers tous les mots français qui apparaissent sous un jour nouveau, éclairés et reliés par une racine commune: chance, décadence, cadavre, caduc, méchant, cascade, incident. L'imparfait se forme à partir d'un radical, de terminaisons que l'on retrouve en français, du suffixe ba, comme en espagnol. C'est grâce au grec que l'élève qui bataille avec les «y» et les «i», les «th» et les «t», les «ph» et les «f» arrive à comprendre pourquoi un mot s'écrit de telle ou telle façon. Cela ne figure dans aucun programme scolaire, mais les premiers mois d'un cours de grec et de latin constituent forcément une remise à niveau générale: qu'est-ce qu'un nom? un verbe, une phrase? un COD, ça complète quoi? La différence entre un pronom et un adjectif? Qu'est-ce qu'un mode verbal? Qui se hasarderait à affirmer que ces notions grammaticales de base sont aujourd'hui acquises par une majorité d'élèves de seconde? Leur non-acquisition constitue plutôt un frein à l'apprentissage des autres matières, à commencer par les langues vivantes.

La réforme de Najat Vallaud-Belkacem fait bien peu cas de cet atout manifeste que constituent le grec et le latin pour les élèves les moins favorisés. Il est vrai que la suppression du Capes de lettres classiques avait été décidée sous la présidence de Nicolas Sarkozy. Comme il n'y aura bientôt plus de professeurs pour les enseigner, pourquoi s'attarder sur le grec et le latin?

Le combat pour la survie des langues anciennes doit devenir celui de tous ceux qui croient à une certaine idée de l'école, qui n'est pas destinée à favoriser le plus fort, de tous ceux qui pensent que l'école a quelque chose à transmettre de la France, de ses auteurs, de son histoire, de ses luttes. La droite et la gauche n'ont à rien à voir là-dedans: deux des plus ardents défenseurs des langues anciennes, Jacqueline de Romilly et Jean-Pierre Vernant ne faisaient aucun cas de leur sensibilité politique différente, quand il s'agissait de défendre le «miracle grec», ce sentiment de découverte et de bonheur, d'ouverture vers l'inconnu, inhérent à l'apprentissage de ces matières.

Avertissement de modération: Nous vous rappelons que vos commentaires sont soumis à notre charte et qu'il n'est pas permis de tenir de propos violents, discriminatoires ou diffamatoires. Tous les commentaires contraires à cette charte seront retirés et leurs auteurs risquent de voir leur compte clos. Merci d'avance pour votre compréhension.

La rédaction vous conseille :

Réforme de Najat Vallaud-Belkacem: le désenchantement de l'école républicaine³

Réforme du collège: la crainte du «n'importe quoi»⁴

Réforme de Najat Vallaud-Belkacem: du collège unique au collège uniforme?⁵

Disparition du latin: rien n'est plus utile que les matières qu'on dit inutiles⁶

Apprentissage du latin et du grec: des racines qui délient les langues⁷

Augustin d'Humieres

Liens:

- 1 <http://www.amazon.fr/Hom%C3%A8re-Shakespeare-banlieue-Augustin-Humieres/dp/2246729319>
- 2 http://www.operationmetis.com/?page_id=8
- 3 <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/03/17/31003-20150317ARTFIG00260-reforme-de-najat-vallaud-belkacem-le-desenchantement-de-l-ecole-republicaine.php>
- 4 <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/03/11/01016-20150311ARTFIG00442-reforme-du-college-la-crainte-du-n-importe-quoi.php>
- 5 <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/03/11/31003-20150311ARTFIG00190-reforme-de-najat-vallaud-belkacem-du-college-unique-au-college-uniforme.php>
- 6 <http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/03/16/31003-20150316ARTFIG00372-disparition-du-latin-rien-n-est-plus-utile-que-les-matieres-qu-on-dit-inutiles.php>
- 7 <http://www.lefigaro.fr/culture/2015/03/17/03004-20150317ARTFIG00041-apprentissage-du-latin-et-du-grec-des-racines-qui-delient-les-langues.php>